

Ciné-club

C'eravamo tanto amati (1974)

(Nous nous sommes tant aimés)

L'histoire

Cette comédie douce-amère retrace, en une superbe fresque désenchantée, trente ans (1945-1975) d'histoire italienne vue à travers la vie privée et professionnelle de trois amis. Ils se sont connus dans le maquis, pendant la guerre, résistants au fascisme. Il y a Gianni, le bourgeois qui s'enrichira frauduleusement au sein d'une Italie en pleine expansion; puis Antonio, l'infirmier hospitalier qui restera fidèle aux idéaux communistes de sa jeunesse; enfin Nicola, l'intellectuel inadapté au monde social qui ne continuera de vivre que pour le cinéma et la littérature. Tous trois noueront des relations sentimentales fort différentes avec la belle Luciana. La vie les fera se perdre, puis se retrouver. Mais se retrouveront-ils vraiment ?

Fiche technique

Réalisation : Ettore Scola

Scénario : Age, Scarpelli, Scola

Musique : Armando Trovajoli

Interprétation :

Antonio	Nino Manfredi
Gianni	Vittorio Gassman
Nicola	Stefano Satta Flores
Luciana	Stefania Sandrelli

Ettore Scola

Né à Trevico en 1931, Ettore Scola se consacre d'abord au journalisme et à la radio, avant de devenir gagman pour des films du célèbre Toto. En 1952, il commence à participer à des scénarios et devient rapidement l'un des scénaristes les plus réputés d'Italie. Il collabore, notamment avec Dino Risi, à plus de cinquante films. Grâce au comédien Vittorio Gassman, il réalise son premier long métrage: *Si permettete parliamo di donne (Parlons femmes, 1964)*. Scola tourne ensuite sept comédies dans lesquelles il cherche à dépasser les simples effets humoristiques pour porter plus nettement le regard sur les plaies de la société italienne contemporaine. Cette perspective se confirme avec *Nous nous sommes tant aimés*, film par lequel il s'impose mondialement comme l'un des grands réalisateurs des années 70. Dès lors, Scola, homme de gauche affiché, va désormais porter une critique sans complaisance sur le devenir de la société italienne (*Brutti, sporchi e cattivi - Affreux, sales et méchants, 1976*; *Il nuovi mostri - Les nouveaux monstres, 1977*; *La terrazza - La Terrasse, 1977*; *Maccheroni, 1985*), éclairant parfois le présent par le passé ou l'Italie par la France (*Une Journée particulière, 1977*; *La Nuit de Varennes, 1982*; *Le Bal, 1983*). Avec Mario Monicelli (*Le Pigeon, 1958*), Dino Risi (*Une vie difficile, 1961*), Luigi Comencini (*Pain, amour et fantaisie, 1953*) et Marco Ferreri (*La Grande Bouffe, 1973*), Ettore Scola est l'un des fondateurs d'un sous-genre cinématographique appelé « comédie à l'italienne ». Pour le dire succinctement, dans la comédie à l'italienne, le réalisme social se conjugue à une ironie féroce dans l'intention de combattre ouvertement les hypocrisies, les injustices, les aliénations et les scandales de la société moderne, en Italie particulièrement.